

JONGMANS Jacques. 1979-2020



Né à Huy le 14 janvier 1949. Séminariste au Copal dès 1966 : huit années d' études (Histoire Moderne et Théologie). Ensuite cinq ans de stage à l'Institut Technique Saint-Laurent, de Liège, où il est ordonné prêtre, le dimanche 25 avril 1976. Professeur de religion à l'Institut Technique Saint-Laurent à Liège de 1976 à 1979

Parti le 12 octobre 1979 pour le Brésil dans le diocèse d'Alagoinhas.

Rentré en Belgique en novembre 2020. Vicaire dans l'Unité Pastorale de Herve – Douze chemins

« En 1966, peu de temps après la clôture du Concile Vatican II, je suis admis au séminaire interdiocésain national pour l'Amérique latine à Leuven. J'ai trois idées principales en tête: imiter Jésus, contribuer à réparer les "crimes monstrueux perpétrés par les colonisateurs européens dans les pays du Tiers-Monde", selon l'expression du Père D. Van Coillie, missionnaire expulsé de Chine, dont le livre *J'ai subi le lavage de cerveau* m'a profondément marqué, et aider à constituer au Brésil, qui souffre d'une forte pénurie de prêtres diocésains en Amazonie et au Nordeste, une Église qui ait davantage un visage local, dégagé de la mainmise européenne. J'ai aussi été influencé par les reportages sur l'Amérique latine de la revue des Jésuites "Missi", qui circulait, en classe, au Collège royal Marie-Thérèse de Herve, où j'ai fait mon secondaire.

Le 12 octobre 1979, mon point de chute au Brésil est l'État de Bahia, le plus africain du Brésil, grand comme la France, précisément dans le diocèse d'Alagoinhas, récemment créé, où je resterai quarante et un ans, prenant part à l'organisation progressive du diocèse. L'évêque, Mgr Cornélis, est belge, ancien d'Afrique, où il a été archevêque, et a insisté pour que je vienne l'aider à "lancer" le nouveau diocèse, plus vaste que la moitié de la Belgique et qui ne compte que sept prêtres brésiliens.

Sans nul doute, la Pastorale des Vocations, au sens large du terme, est une nécessité urgente et prioritaire. J'y serai présent, au niveau diocésain, durant vingt ans, de 1982 à 2002, fondant successivement le séminaire propédeutique puis le grand séminaire d'Alagoinhas, en 1991, à Salvador, Capitale de l'État de Bahia, dont je serai recteur durant neuf ans. Avec une équipe mixte de prêtres, dont l'abbé Freddy Goven, de l'archidiocèse de Malines-Bruxelles, et de religieuses, ce seront des dizaines de rencontres de découverte et d'approfondissement de la foi, dans une perspective d'engagement et de service au nom de

la foi en Jésus, qui seront organisées pour les Jeunes, au niveau diocésain, dans les paroisses et les doyennés, dans les années quatre-vingt et nonante. Des rencontres qui portaient le nom de "vocationais", en portugais.

Ayant une bonne santé et supportant les fortes chaleurs, j'assumerai de nombreux services diocésains, successivement ou simultanément, comme : coordinateur de la Pastorale, vicaire judiciaire, chancelier de la Curie diocésaine, membre du Conseil presbytéral (durant vingt ans), membre du Collège des Consultants (3 mandats).., tout en étant curé de Catu, la seconde ville du diocèse en importance, dont personne n'acceptait d'être curé.

Les dix-sept dernières années, conformément à la spiritualité de la "dernière place", chère à St Charles de Foucauld, j'ai résidé "au bout du monde", à 150 km du siège du diocèse, dans le semi-aride, la région analphabète du diocèse, prenant en charge deux paroisses vacantes, terre de potentats tout puissants, au-dessus des lois, qui dominaient la vie paroissiale et que j'ai aidé à mettre de côté. J'ai été responsable des paroisses de Cipó (2003 à 2015) et Ribeira do Amparo (2003 à 2020), cette dernière, sans prêtre résident depuis ...1925, malgré sa population de 14.500 habitants, éparpillés sur 700km², dans de petites bourgades sans importance. Vingt-huit communautés y sont nées, au fil du temps, la plupart au bord de routes de terre, pleines de trous et parfois impraticables. Elles ont tissé des liens entre elles, faisant de la paroisse de Ribeira une " communauté de communautés ", comme le demande la Conférence Épiscopale Brésilienne (CNBB). Cerise sur le gâteau : un ex-catéchiste de Ribeira, 26 ans, devenu séminariste, a été ordonné prêtre l'an dernier ; le premier prêtre de la paroisse de Ribeira, depuis la création du diocèse d'Alagoinhas il y a 45 ans.

Mission accomplie !

Aujourd'hui, le nombre de prêtres dans le diocèse, par rapport à 1979, a été multiplié par trois : soixante au lieu de vingt ! Le diocèse a un clergé brésilien, jeune, et toutes les paroisses ont un titulaire. Faute d'espace, je n'ai guère développé, dans ce texte concis, l'aspect social de l'évangélisation qui a bel et bien existé : éducation à la citoyenneté (réalisation annuelle du cri des exclus, conscientisation quant à l'achat et à la vente des votes, ouverture d'esprit dans la direction du bien commun...), construction, à Catu, de 140 maisons en dur, pour les tout pauvres, en régime de travail collectif non rémunéré, et de 605 citernes de 16000 litres, à Ribeira do Amparo, pour recueillir l'eau de pluie, "cadeau de Dieu", tenir bon durant les 6 à 7 mois de sécheresse et éviter les maladies dues à l'utilisation, en période de sécheresse, de l'eau souillée des mares, où les gens disputaient l'eau aux animaux de toutes sortes.

Jacques Jongmans.

Novembre 2020 »